

DOSSIER AUDIOVISUEL

Caroline DIOT

“La tradition du vin orange “

GEORGIE- 2022

VZ2

Second voyage Zellidja en 2022

DOSSIER AUDIOVISUEL

ce document est la propriété de l'A.Z.

Titre :

LA TRADITION DU VIN ORANGE- GEORGIE

Pays : GEORGIE _____

Nom : __DIOT_____ **Prénom :** CAROLINE _____

Né(e) le : __17/03/2000__ à __USSEL_____

Études en cours : __BTS VITICULTURE OENOLOGIE__

Établissement : ____VIVARAIS FORMATION_____

Adresse : _____44,Rue LOUIS CUOQ_____

CP & ville : __63100 CLERMONT FERRAND__

Profession envisagée : __OENOLOGUE MUSICOLOGUE

Adresse actuelle : 44,Rue LOUIS CUOQ_

CP & ville : __63100 CLERMONT FERRAND_____

Mail : __caroline-diot1@hotmail.fr__

Tél : __07 78 79 54 19_____

Nom & adresse des parents : DIOT Bertrand,

ABDESSELAM Ouerdia ; 44, Rue LOUIS

CUOQ ,CLERMONT FERRAND ; 11, Rue de la

CHAUVANCHE, 19200 USSEL

Profession du père : __TECHNICIEN PAYSAGISTE_

Profession de la mère : __INFIRMIERE

Le candidat reste seul détenteur des droits attachés à sa qualité d'auteur. Il autorise la Fondation Z et l'AZ à en publier des extraits.

Dates du voyage : __01/09/2022 AU 13/10/2022_____

Durée du voyage (en jours) : ____43__

I PITCH

Entrez dans ce monde. Ce monde microscopique, que l'on ne peut voir, seulement sentir. Avec le nez, avec le palais. Mais surtout avec le cœur. Entrez dans ce monde où rien est certain, tout peut basculer. Il faudrait chanter, rire et danser, pour que cela fonctionne. Il faudrait nous aimer autour de lui, nous enlacer... et peut-être ?

Et peut être le vin jaillira de la terre, au printemps, comme la fleur éclore et la sève monte. Il jaillira de la terre, quittant la qvevri, sa mère pour nous perforer le palais d'exquises saveurs, nous éblouir de sa couleur de sang, nous transcender jusqu'à l'ivresse.

II NOTE D'INTENTION

Pourquoi j'ai voulu faire ce podcast ?

Depuis, la réalisation de mon premier podcast pour mon VZ1, j'ai une passion pour ce format. Je trouve qu'il est impactant, et efficace. Toute l'année, j'ai donc écouté de nombreux podcasts qui ont développé mon sens critique. Entre les podcasts de Binge Audio et ceux de France Culture, la réalisation n'est pas la même ! Victoire Touaillon, avec sa série *Le cœur sur la table* ou encore *Les couilles sur la table* m'a beaucoup inspiré. On y trouve de forts moments musicaux, qui portent le sens du sujet. J'ai aussi beaucoup écouté la série de podcast *Les baladeurs*, qui portent sur des histoires et aventures de voyageurs et voyageuses. Là aussi, la réalisation est très intéressante ! La place laissée à l'interviewée lui permet de totalement s'exprimer.

Pour ce voyage, je me suis directement dit que je voulais adopter ce format. Ensuite, j'ai pensé que les vinifications et le vin étaient aussi beaucoup portés sur la couleur. J'ai donc décidé de me lancer dans un « podcast imagé » : un album photo en main, et le podcast à côté. Un son indique le moment où il faut tourner la page. J'ai été très inspiré par l'album visuel d'Éric Truffaz, imagé par Enki Bilal. J'ai aussi décidé d'opter pour ce format par défaut : je ne sais absolument pas faire de vidéo ! J'avais pourtant la possibilité d'emprunter un caméscope, mais je n'ai tout de même pas tenté le coup. Il y a aussi pour moi un souci de posture : comment filmer une personne sans qu'elle se sente gênée, ou sans qu'elle ne modifie son comportement ? Comme ne pas déranger ? Evidemment, les mêmes questions se posent pour l'enregistrement, mais parce qu'un enregistreur est plus discret, il s'oublie vite !

Pourquoi ce sujet me touche ?

Je suis passionnée par le vin. Plus généralement par les fermentations. Ce processus magique, mis en œuvre par des champignons : les levures. Depuis l'année passée, j'en fait ma principale occupation. J'ai travaillé dans le Beaujolais, dans une entreprise de vin nature. Faire du vin sans intrants, c'est tout un art. On ne contrôle plus le vin, on le laisse parler. On le laisse s'exprimer. Il nous donne la couleur, les saveurs, les odeurs. On ne le contrôle plus. Alors parfois, on a des mauvaises surprises. Mais c'est la philosophie du vin nature !

En Géorgie, j'ai appris une chose importante sur le vin : il faut « l'aider à naître, mais ce n'est pas toi qui l'enfantes ». Leur perception est très mystique ! Rien ne sert d'amener un échantillon deux fois par jour en labo, écoute et sens, et ça marchera.

Qu'est-ce que je veux raconter de mon sujet ?

Il y a des heures d'enregistrements. Alors, comment trier, comment sélectionner ? Qu'est-ce que je veux mettre en avant ? Pas facile... Tout me semble important ! Il y a autant de moments magiques, des monologues de vigneron.ne.s, des rires aux éclats... Mais aussi les instants de stress, de peur, de galère... Il ne faudrait pas occulter la vérité. Chercher l'objectivité...

J'ai tout d'abord cherché un axe. Un fil rouge. Je pourrais raconter la science du vin. Ses phénomènes physico-chimiques et ses altérations. Mais ça n'aurait pas de sens. En Géorgie, on ne parle pas avec la science, mais avec le cœur.

J'ai donc décidé de raconter cette poésie. Cette mystique magie du vin. C'est impalpable. Les mots sont faibles. Ce sont les sens qui parlent. Tout les sens. Je vais parler de l'émotion qu'engendre le vin. De sa création à sa consommation. L'ambiance de la récolte, le stress de l'encuvage, le labeur de nettoyage... Et puis la fête. Les rires, les chants, la danse.

Comment vais-je raconter cette histoire ?

Concrètement, ça veut dire que mon podcast ne contiendra pas de grosse séquence d'interviews où l'on entend le ou la vigneronne s'exprimer sur les conditions de vie en Géorgie ou encore le processus utilisé pour la vinification. Je veux créer un univers sonore abstrait. Avec les bruits de fermentation, la langue géorgienne ou encore les images floues de l'amphore rempli de raisin.

Je veux aussi faire part de la musique et des chants géorgiens. J'ai eu l'opportunité de croiser beaucoup de musiciennes et musiciens sur ma route. J'ai donc pu enregistrer de beaux moments musicaux que j'aimerais insérer dans mon podcast.

Pourquoi ai-je ajouté des images ?

Comme je l'ai dit plus haut, je ne peux pas imaginer le monde du vin sans les couleurs. Il est donc primordial que j'ajoute à ce son des images. Tout au long de mon voyage, j'ai capturé des instants dans l'idée de m'en servir pour le projet. J'ai une centaine de photos que je peux utiliser pour ça !

III BILAN D'EXPERIENCE

1. Les deux casquettes : vendangeuse et intervieweuse

Pendant mon voyage, il a été difficile de garder l'enregistreur en main, comme lors de mon VZ1. Dans un premier temps, je venais chez les gens pour les aider à vendanger, pas pour les enregistrer ! Parfois, lorsque le feeling n'était pas bon, il n'était pas simple de parler de mon projet Zellidja. Aussi, certains vigneronns comme Mamuka, ne voulaient absolument pas être enregistré...

Je n'avais souvent pas le temps ni l'énergie d'enregistrer. En revanche, lorsque j'étais à l'aise, je partageais mon projet autour de moi. Et finalement, c'est les autres qui me motivaient à enregistrer des séquences ! Certains certaines venaient me voir en me disant : « je pense que tu pourrais enregistrer le son des feuilles que l'on bouge lorsqu'on récolte le raisin ! » ou bien d'autres m'appeler lorsqu'ils ouvraient une bouteilles pour que je capte le bruit du bouchon ! Donc ce projet est devenu collectif ! J'ai aussi prêté mon enregistreur, à des personnes qui voulaient me faire la surprise : « Ne l'écoute qu'à ton retour ! »

2. La descente aux enfers

Au milieu du voyage, j'ai réalisé un long enregistrement de Nicki, un soir où j'étais seule avec lui et Olaf. La captation a duré deux bonnes heures. A la fin, lorsque j'ai appuyé sur le bouton pour stopper l'enregistrement, j'ai vu que le Zoom mettait un moment à charger. Je ne me suis pas inquiétée.

Le lendemain, j'ai eu la possibilité d'utiliser l'ordinateur d'Anna. Je me suis dis qu'il était temps de sauvegarder mes fichiers audios sur mon drive. J'ai donc branché le Zoom, avec la micro-SD 32 Giga Beat contenant l'intégralité de mes enregistrements, sur l'ordinateur.

L'ordinateur a rapidement fait apparaître les fichiers. Je me suis connecté sur mon google Drive, puis j'ai commencé le transfère.

Soudainement, le transfère s'est arrêté. L'ordinateur ne captait plus la carte SD. J'ai débranché, puis rebranché. La carte SD se lisait de nouveau. Puis à nouveau, les fichiers ont disparu.

Lorsque que j'allumais le Zoom avec la carte SD à l'intérieur, l'affichage donnait « NO FILE » Je me suis dis qu'il devait y avoir un problème. Heureusement, j'avais pris deux autres carte SD de secours, si celle de 32 Giga Beat serait pleine. J'ai donc continué mon parcours sans trop me préoccuper de cette affaire, pensant qu'elle serait résolue aisément à mon retour en France...

De retour en France, j'insère la carte micro-SD dans mon ordinateur. (lecteur intégré) Ouf ! Les fichiers s'affichent ! Je commence le transfère sur une clé USB. 1 minutes après, le transfère se stoppe. La carte SD n'est plus détectée. Je ressaie. Ça fonctionne ! Ah non ça s'arrête ! Ah ! Ça ... Non. « Je vais essayer sur un autre ordinateur » me dis-je. Rien. Sur le Mac de ma sœur, rien. Rien ne se passe, rien est détecté. Puis je ressaie sur mon ordinateur. Plus rien, même pas l'affichage des fichiers quelques secondes. Rien. Bon. Je regarde sur internet, essais toutes les solutions que l'on me propose. Rien. Hm. Je stress un peu.

Massine. Appeler Massine, bosse en sécurité informatique après 5 ans d'étude à l'INSEE. Massine sera. En Visio avec Massine. Il prend la main sur mon ordinateur. Après 2h passée avec lui. Il me dit : « Ecoute, je crois que t'as rien a faire appart tester sur tout les ordinateurs que tu croises, avec différents lecteurs : c'est un faux contact. »

Le temps passe, j'essaie sur tous les ordis que je croise. Pas un n'affiche mes données.

Je commence à me remémorer.

L'enregistrement avec Vincent, lorsqu'il me fait visiter son cuvage. On rigole, puis il explique bien les choses. Je lui demande de détailler le processus de vinification qu'il fait. Tout est limpide, je suis si contente d'enregistrer ce moment. Je me vois déjà le réécouter. C'est du précieux savoir que je vais garder toute ma vie.

La captation de Julia et moi, qui faisons du piano, au beau milieu de la cours un soir. Elle ne sait pas en jouer. Je lui dit « just white keys and do sentences with music » Je plaque un accord de ré min accompagnée de sa septième majeure et sa douce 9^{ème}. Mode dorien, y'a tout qui passe. Elle s'amuse, elle est belle. « Now, black keys ! » je dis. Accompagnement Take Five en Mi bémol. C'est beau.

Kara au piano, sa compagne au chant. *Morgen*, de Strauss. Sublime.

Adi, avec son accent français magnifique. Me dit que le vin, ce n'est que de la magie. « La qvevri (amphore) c'est la mère du vin, est le vin jaillit de la terre »

Patta chante « Qvevri Pourri, catchapouri Ztiltile ! »

Ketty, porte un toast à la fin des vendanges.

Le bruit de la rivière. Le bruit de l'eau sur sa peau.

Enfin, tout ça ne peut donc pas disparaître. Ce n'est simplement pas possible. CE N'EST PAS POSSIBLE.

Je parcours les informaticiens de toutes les petites villes, envoie un message à Z Audiovisuel, appelle LDLC Lyon, Clermont-Ferrand, Brive : ils ne peuvent rien faire pour moi.

Certains me répondaient « il faudrait l'envoyer en labo informatique mais ça vous coûtera un bras ! »

Un bras ? C'est combien un bras ? Combien d'argent suis-je prête à investir pur retrouver ses souvenirs ? 500 € ? Il m'en reste 200€ de Zellidja et j'ai 300 de côté... Je pourrais pas bien mettre plus.

RECOVEO, laboratoire informatique. « Oui bonjour, on a bien reçu votre demande de devis pur la récupération de donnée pour une carte micro-SD, alors, nous sommes en capacité de récupérer ces données et on sera donc sur une base de 1290€ pour cette manipulation »

1290€

C'est mort.

Quelques jours après, je vois ma mère. Je lui explique rapidement le problème. Je lui explique que je suis dépitée. Que je peux plus rien faire. 'Je peux pas rendre un projet audio sur mon voyage sans enregistrements de mon voyage ! Ça n'a pas de sens. Je ne vais rien rendre, de tout façon on est le 23 novembre. J'ai pas commencé mon séquenceur. D'ailleurs qu'est ce que je vais bien pouvoir raconter hein ? Qu'est ce que je vais bien pouvoir séquencer ?!'

Elle m'a dit « attend, moi je vais la chamaniser ta carte » Merci maman, c'est gentil, mais tu vas pas chamaniser ma carte, tu vas rien chamaniser du tout, ça va pas marcher.

Elle commence à souffler dessus. Au fond de moi, j'y crois. J'y crois à cet instant, parce que ma mère, elle fait des miracles. J'y crois dur comme fer. J'insère la carte SD, les yeux brillant d'espoir.

Rien.

Elle l'a gardé pour la faire chamaniser par un chamaniseur spécialiste du chamanisme. Au point où j'en suis....

3. L'autre moitié du voyage

J'ai tout de même pu enregistrer l'autre partie du voyage sur une autre carte SD, qui, elle marche encore. Malheureusement, ce n'est pas la partie la plus intéressante, ni la plus riche. J'ai au total sur cette carte une dizaine d'enregistrements. La plupart sont des sons d'ambiance. Je me suis concentrée sur les bruits de fermentations, les bruits des tuyaux, des vendangeurs et vendangeuses. C'est quand même une matière à ne pas négliger, mais ça ne comble pas tout !

IV BANDE ANNONCE

Comme l'an passé, il est difficile pour moi de réaliser la bande annonce. Créer le teaser d'une chose que l'on a pas encore faite, c'est pas facile ! J'aimerais créer une bande annonce qui donne envie, qui rend curieuse. Mais j'aimerais aussi garder un suspense.

En ce moment, je ne supporte plus ma voix. Impossible de l'écouter sans être terriblement agacée. J'ai donc demandé à une amie Manoë, splendide comédienne, de parler pour moi. J'ai écrit un petit texte qui, je trouve, résume rapidement la magie du vin géorgien.

Ajouté au texte, j'ai enregistré le bruit de tintement de bouteilles, puis une bouteille posée sur la table. J'ai capté le son d'une bouteille de vin qu'on ouvre avec un tire-bouchon puis qu'on verse dans un verre à vin. J'ai monté ces sons sur le texte de Manoë, puis j'ai ajouté une basse profonde.

V SEQUENCIER

L'an passé, j'ai réalisé un séquencier car le groupe Z audiovisuel me le conseillait. Malheureusement, celui-ci ne m'a pas du tout aidé. J'ai réalisé mon podcast principalement au cours du mois de décembre, et toutes les idées que j'avais notées sur le papier en novembre, ne me convenaient plus. D'ailleurs, le séquencier et le podcast terminé n'ont pas beaucoup de rapport...

J'ai donc décidé d'écrire le séquencier au fur et à mesure. En plus, je ne sais toujours pas si je dois totalement me résigner par rapport à ma carte SD : y'a il encore une chance qu'elle fonctionne à nouveau ? Je n'arrive clairement pas à imaginer le podcast sans ces précieux enregistrements.

Il faut tout de même penser qu'elle ne pourra certainement jamais refonctionner. J'ai donc appelé les vignerons et vigneronnes que j'ai croisé sur ma route. Ils sont tous et toute ok pour faire une interview en visio ! C'est déjà mieux que rien...

Je pense donc créer mon podcast au fur et à mesure de ces interviews. J'ai aussi l'occasion de voir un concert de chant géorgien en décembre ! Je compte bien enregistrer quelques passages et les insérer dans mon podcast.

Pour ce qui est des images, j'ai commencé une présélection des plus marquantes. En voilà quelques-unes :



